



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE TERRAINS A VENDRE

Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584-815-281

AVIS PUBLIC

J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet, je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme et mes enfants. Hubald A. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600-815-261.

A VENDRE

Deux engins à gazoline: un à 4 forces "International" et l'autre à 6 forces "Flossville", à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Pat. DAIGLE, chef feu J. O. DAIGLE, Verret Office, Edmundston, N.-B. 635-215-23a.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

Edmundston Welding SHOP. Sur la rue de l'Eglise, soudeur de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. S-PIERRE FRERES, Edmundston, N.-B. 584-21-juin à 27 sept.



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul. Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Vers l'Apache...

(suite de la page 3) ...Alors, selon vous... reprimé... Oh! ce n'est pas selon moi... selon toute la logique des siècles. Il faut: ou ramener à l'école et dans la so-

A VENDRE

Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église, avec résidence et dépendances, y compris tout l'outillage du moulin, engin à vapeur de 25 c.v., et engin à gazoline de 12 c.v., planer, mortaiseuse, scie à ruban, sa-bleuse, machine à façonner, etc. Située à Rivière-Bleue, P.Q., dans un bon centre où il se fait des constructions nouvelles. Vraie aubaine pour un prompt acheteur. Pour renseignements complets et prix, s'adresser à ARSENE GAGNON, Rivière-Bleue, Co., Témiscouata, P. Q. 415-9a.

A VENDRE

Une maison comprenant trois loyers, un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marché. S'adresser à Dave Bouchard, Edmundston, N. B. 595-261, j.n.o.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice avec diplôme de troisième classe, parlant anglais et français, pour engagement immédiat. S'adresser à Martial Dubé, secrétaire, St-QUENTIN, N.-B. 633-215-23a.

LE SEUL REMEDE CONTRE L'ECZEMA

dit ce médecin "Il est reconnu que le traitement des affections cutanées (eczéma) et des maladies du cuir chevelu est difficile", écrit le Dr W.-L. Randolph. "Cependant, il existe un remède reconnu comme absolument efficace contre ces terribles maux, c'est la Prescription D. D. D." Si vous n'avez jamais essayé la D. D. D., pour les maladies de la peau, que vous soyez légèrement atteint, que vous en duriez les tourments de l'eczéma ou que vous soyez affligé des gales de la psoriasis, procurez vous une bouteille de cette lotion douce et rafraichissante, votre argent vous sera rendu sur la garantie que si remis. 35c la bouteille.

D.D.D. RAYMOND BREAU pharmacien EDMUNDSTON, — N.-B.

ciété... le ramener, non pas par l'escalier de service, mais par la grande porte, et le montrer à toutes les classes sociales en leur criant: C'est lui qui a les paroles de la vie éternelle... C'est lui la pierre angulaire. Ou, alors, accepter la loi de l'apâche. C'est-à-dire, la manifestation de plus en plus fréquente de la force brutale, comme à l'époque des cavernes... mais avec les charmes de la civilisation: le revolver, le stupéfiant, la campriole, la chute l'avion, etc.

A ce moment, un domestique entra, silencieux, la figure fermée. Il apportait, sur un plateau, quelques lettres et les jureaux du soir. Ma paroissienne fit sauter une bande, lut, et aussitôt me tendit le journal. C'était celui du mardi 24 juillet. Et voici les titres que j'aperçus à mon tour: Un individu masqué, revolver au poing, dévalise un wagon postal. Au-dessus, il y avait: Un automobiliste est rançonné sur la route de Versaille par deux jeunes gens de 18 ans. Et au-dessous: Revolver au poing, un bandit dévalise une recette à Bordeaux. Après avoir égorgé sa petite amie, un jeune ouvrier se jette par la fenêtre...

Et pour finir: Un enfant de 10 ans tue, à St-Amand "Cher", sa jeune camarade, d'une balle dans la tête. —Un enfant de 10 ans!... murmure-t-elle désemparée. Je me levai alors. Mais, sur le pas de la porte, je lui dis, à ma sceptique paroissienne: —Je parle avec vous ce que vous voudriez? —Quoi donc? —Je parle qu'aucun de ces lascars-là n'est allé à la messe dimanche dernier...? —Il y a des chances!... —Alors... Concluez.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 31— (Suite)

—Laissez-moi donc parler, reprit l'Anglais avec un peu d'impatience. —Qu'il ne soit pas question de Marie-Jeanne plus que d'une autre. Donnes-tu ton consentement au mariage de ton fils si je lui trouve un parti de cinquante mille piastres. Monsieur Chambrun réfléchit: —Présentées par toi, famille et fortune ne peuvent être qu'honorables. Sans doute je consentirais volontiers; mais Gaston a sa Marie-Jeanne en tête; il n'est pas moins obstiné que moi. C'est lui qui refusa hélas! —Je suis confus de tout l'intérêt que tu veux bien porter à ton fils; en dépit de mes vivacités, je vois que ta visible amitié pour moi demeure invulnérable; seulement, c'est bien dommage que le succès ne puisse répondre à tes efforts. —Enfin, si j'y arrive, ratifieras-tu on offre? C'est ta parole que je demande. —Eh bien je te la donne. En retour, die-moi le nom de l'héritière. —Tu le sauras plus tard; une fois l'affaire conclue, dit en souriant Monsieur Richstone. A bien sûr? Je ramènerai la fortune sous le toit; ce sera probablement de l'inédit au pays; et de ma race à la tienne, le fait ne promet pas de devenir contagieux. —Déjà le parlementaire était à son siège et à toute vitesse dévalait le chemin qui conduisait à Lachute. Alphée le regarda s'éloigner. Il décida: il avait retiré son chapeau et distraitemment passait la main dans ses cheveux. —Que veut-il dire? Allons donc!... ce n'est pas possible!... Vais-je me mettre l'esprit à l'envers pour essayer une déception semblable à celle que m'a causée son Aurélie? En tout cas, l'ami Richstone n'est pas comme moi: il ne tient guère à son idée. Hier tout feu pour Marie-Jeanne, aujourd'hui il en prononce une autre. Enfin!... les caractères sont comme les physionomies, il y en a pas deux de semblables. Il se recoucha, bourra sa pipe et l'ayant allumée, alla vaquer aux soins de la ferme. De retour, le commerçant fit part à Marie-Jeanne des promesses de Monsieur Chambrun et lui laissa pressentir l'aurore de bonheur dont s'illuminaient son horizon. Une ère nouvelle de félicité allait rajouer le cœur de Monsieur Richstone. Qu'il était donc ingrat de s'être plaint à Dieu d'une vie qui lui réservait encore tant de jouissances. L'union de Gaston et de Marie-Jeanne n'était elle pas son ouvrage, et par suite, leur bonheur ne serait-il pas le sien? Mais il lui fallait consommer son oeuvre, avant d'applaudir à son succès. En homme d'affaires, il savait que les combinaisons les plus savantes, les plans les mieux tirés demeurent précaires et fragiles jusqu'au jour, où, quittant le domaine de celui de la réalité, mais qui de l'apparence d'insuccès à redouter encore; le ciel, était sans nuage. Oui, cette heure tant désirée de ses protégés, elle allait sonner enfin: ce jour, salaire de cruelles alarmes et de poignantes vicissitudes, il allait bientôt se lever radieux, superbe, enchanteur...

Cependant, lorsque avec Marie-Jeanne au bras, le père d'Aurélia se présenta chez Monsieur Chambrun, celui-ci eut un froncement de sourcils. Mais avant qu'il eut proféré mot, le riche Anglais annonça: —Je t'avais promis, jadis, la main de ma fille ou ton fils Gaston. Je viens tenir ma parole. Aurélie, en entrant au couvent, s'est choisie une soeur cadette, que j'ai adoptée pour mon enfant au même titre et avec les mêmes privilèges que son aînée. Je te demande donc aujourd'hui ton consentement à l'union de Gaston Chambrun avec ma fille, Marie-Jeanne. Une stupeur clouait Chambrun immobile, sans parole. —Elle les a les cinquante mille piastres de dot que je t'ai annoncées, acheva Monsieur Richstone. J'attends ta réponse, ou plutôt je t'ai déjà car tu m'a donné ta parole. —Ah! s'écria la mère de Gaston en joignant ses mains sur l'épaule de Monsieur Richstone, au nom de mon fils je vous bénis. Et des larmes tremblaient dans sa voix. Puis elle attira Marie-Jeanne sur son cœur. —Viens là, ma fille, viens; depuis des années ta place y est faite. Pouvais-je ne pas aimer celle qui depuis si longtemps avait réservé ses affections pour mon fils! —Eh! bien, ajouta gaiement Monsieur Richstone en secouant les mains de son vieil ami vaincu et ébloui: la victoire a été dure; mais ne t'avais-je pas dit que je viendrais à bout de ton obstination et que j'aurais le dernier mot...? Qu'en dis-tu Alphée de l'entêtement de Frank Richstone? —Gaston et Marie-Jeanne étaient mariés depuis deux ans. Le festin nuptial avait eu lieu à Saint-Benoît; la cérémonie religieuse avait été célébrée à Saint-Placide par le bon curé Blandin. Côté à côté, agenouillée devant l'autel, Gaston en grande tenue avait serré dans sa main celle de la blanche épouse si patiemment conquise. Cette heure délicieuse, tournant de leur vie, non ils n'estimaient pas l'avoir payée trop cher. Monsieur de Blamon avait fait le voyage pour servir de témoin avec l'oncle Ludger; à celui qui avait su conquérir une si large place dans son estime et retenir une si grande part dans son amitié. En termes émus, avant de bénir le couple, le vieux prêtre, avait retracé leur simple histoire, embaumée de nobles vertus, louant leur fidélité, leur droiture, leur courage dans les épreuves et les proposant à l'édification de tous. La fête avait été cordiale et joyeuse. Le visage assombri de Monsieur Chambrun avait retrouvé sa jovialité des beaux jours; fermant le cortège des conviés, au retour de l'église, il semblait présider à un triomphe. La journée s'achevait dans les délices d'une intimité toute familiale, Monsieur Richstone convoqua l'assistance pour le lendemain à sa résidence de Lachute. Il avait été à la peine, ne devait-il pas être à l'honneur! Chacun fut fidèle au rendez-vous assigné. Le père d'Aurélia, qui avait rêvé d'un banquet, fit les choses grandement, ayant voulu les mettre au niveau de son cœur et de sa bourse. Après avoir dit son bonjour et porté la santé des nouveaux époux, il eut un mot aimable à l'adresse des principaux invités comme menaçant par le bon abbé Blandin. Monsieur de Blamon se leva ensuite. Aves des accents émus et pathétiques, il releva en Gaston les qualités privées du fils aimant et respectueux l'intégrité consciencieuse de l'ouvrier, la dextérité et le sympathique ascendant du chef, enfin l'héroïsme sublime de l'ami, aux jours du péril. —Puis se tournant vers la jeune mariée, rayonnante de grâce et de joie, dans la blancheur immaculée de sa toilette nuptiale, il la félicita de son bonheur et résuma son éloge par ce mot court mais suggestif: Vous êtes dignes l'un de l'autre. Aux paroles aimables, il sut joindre l'action bienveillante. Pour perpétuer le souvenir du jour heureux d'chaute lutte, il ouvrit devant elle et lui remit un riche écrin de velours amaran-

avec monture et fermoir d'argent. Sun un élégant brocart noir s'étalait une broche en or, ornée de rubis et d'émeraude. Deux dates à jamais mémorables s'y trouvaient gravées avec art: celle de leur mariage, puis celle du dévouement de Gaston lors de l'incendie. tournant vers son contre-maitre, —Quant à vous, dit-il en se levant, ne sera pas dit que la jalousie et la malveillance l'aient emporté sur le mérite; et l'équité. Je e sais, vous avez été indignement frustré d'une récompense gagnée au péril de votre vie. Bien que le dévouement ne puisse s'évaluer au poids de l'or, vous me ferez plaisir en acceptant à nouveau, ces cinq mille piastres en témoignage de ma gratitude et de mon indéfectible attachement.

Mais ici, une protestation aussi véhémement que spontanée jaillit du cœur de Marie-Jeanne, dont la loyauté fut prompte à se élever. Ce fut alors qu'elle raconta par quel concours de circonstances providentielles, Dieu avait permis le recouvrement de leur créance. Elle n'omit rien de ce qui intéressait son auditoire, rien, sinon l'abnégation et l'héroïque charité dont elle fit preuve envers le misérable qu'elle ne voulait pas nommer. Après avoir béni la divine Providence et félicité les heureux bénéficiaires, Monsieur de Blamon ajouta: —Je maintiens mon offrande et me proclame toujours le débiteur de l'ami que je quitte, mais dont le souvenir ne m'abandonnera jamais. Le repas terminé, la jeune femme accompagnée de son mari, s'approcha de Monsieur Chambrun. Le visage rayonnant, le cœur ému, celui-ci, largement, leur ouvrit ses bras et dans une commune étreinte les embrassa tendrement, mêlant les larmes de sa joie à celles de ses enfants bien-aimés. Marie-Jeanne cherchant dans son aumônier en retirant un pli cacheté, que souriante elle offrit à son beau-père. A voir le ravissement que sa lecture produisit dans l'âme du cultivateur, l'épouse de Gaston expérimenta que le plaisir de donner; ne le cède en rien à celui de recevoir. C'était l'acte de cession de tous les biens que Monsieur Chambrun, sous l'empire de la nécessité, avait dû consentir au père d'Aurélia. Par cet écrit, il redevenait maître de sa maison, de sa terre, de l'étang, de l'érablière située à l'extrémité, de toutes les choses en un mot, à l'acquisition desquel les s'étaient usée sa vie: il lui sembla qu'un sang nouveau coulait dans ses veines et qu'une jeune ardeur se rallumait dans ses yeux; c'était le premier cadeau de noces de ses enfants. La joie de l'heureux père cependant n'avait pu dissiper un nuage qui faisait tacher sur l'azur de son ciel. Mais Monsieur de Blamon ayant su, jusqu'à quel flâté du titre d'ingénieur-civil décerné à son fils, avait employé son crédit à la réalisation de ce souhait ardent.

Amplement renseigné sur les aptitudes et le mérite de son contre-maitre, le Directeur de l'usine s'était porté garant de la compétence du candidat devant le corps des ingénieurs de la province. C'est pourquoi, après avoir examiné les épreuves subies devant Monsieur de Blamon, le conseil en considération du requérant octroya le diplôme d'ingénieur civil, au susdit Gaston Chambrun contre-maitre de première classe à l'usine Blamon à Winnipeg. Le digne patron avait voulu ménager son effet et concentrer le plus de joies possible en un même jour. Lui-même voulut faire la lecture solennelle du parchemin, qui provoqua dans l'assistance en tonnerre d'applaudissements. Monsieur Chambrun, au comble de ses vœux, essaya, dans quelques mots coupés par l'émotion, de traduire son bonheur et sa reconnaissance; mais ses larmes furent plus éloquentes que ses paroles, et sans diminuer en rien sa félicité il sut la faire partager à toute l'assemblée qui, en se dispersant porta dans toutes les directions l'écho des joies dont elle venait d'être témoin.

Les pressentiments de Gaston ne l'avaient point trompé: ni les honneurs ni la richesse n'avaient guidé son choix. L'élu de son cœur conquise au prix de durs sacrifices, avait été aussi l'élu de Dieu, puisque avec la bénédiction nuptiale, était descendue la bénédiction divine.

Mais Monsieur Richstone, l'artisan principal de ce bonheur, eut peu de temps à en jouir, tant il demeura avéré que les joies de ce monde sont fragiles et leur possession éphémère. Atteint d'une grippe malsaine l'hiver suivant fut le dernier pour le père d'Aurélia. Il mourut piatement résigné, laissant pour le pleurer sa chère Carmélite avec la famille adoptive qu'il avait constituée héritière de sa belle fortune. Aux funérailles imposantes qui lui furent faites, une foule respectueuse se pressa: témoignage non équivoque de l'estime qu'il avait su conquérir. Ce type de caractère, peu commun parmi une nationalité qui nous est moins sympathique et dont la générosité ne forme pas le trait dominant, est à tout le moins original. Il constitue un contraste singulier, dont la multiplication serait à souhaiter, car mieux que toutes les théories de tolérance il hériterait l'heureuse solution du problème des races au Canada. Monsieur Chambrun qui n'avait approuvé ni les goûts ni le choix trop modeste de son fils, revint de sa méprise et désavoua son erreur. Bientôt appréciant des mérites qu'il avait voulu ignorer, il prodigua aux jeunes gens les témoignages d'affection qu'il leur avait mesurés jusqu'alors.

Après une jeunesse d'après la-bours, la fortune qu'avait dédaigné le vaillant jeune homme, était venue s'offrir à lui comme d'elle-même, qu'en ferait-il?... dangereuse tentation à laquelle bien peu savent résister. A temps, Gaston sut se repeller le petit sermon du curé de Saint-Placide et le programme que, réveur, il s'était tracé, au Plateau de la Sapinière.

—Profite de ta situation pour te renseigner, lui avait dit le bon prêtre, et reviens-nous, afin de faire bénéficier la région, du fruit de ton expérience: ce qui manque à notre agriculture, c'est une classe dirigeante instruite foncièrement chrétienne et patriote. En homme de cœur fidèle à sa parole et aux intérêts de sa race, Gaston comprit le rôle que lui assignait la Providence, et sans hésiter y devoua toutes les énergies. Un double champ d'action s'ouvrait à son activité: d'une part, continuer en la développant l'industrie que lui avait léguée Monsieur Richstone; d'autre part, en acceptant à Montréal, la gerance, de l'usine où il avait débuté, il se ferait un des pionniers du progrès agricole dans la province de Québec.

Son esprit actif et ingénieux sut mener à bien et de front ces entreprises parallèles. Par ses expériences directes faites sur ses terres, dont lui-même dirigeait l'exploitation, il convainquit les "habitants" de la supériorité des procédés scientifiques tels que: drainage des sols humides, substitution de l'assolement à l'ancien système de la jachère, sélection des semences, adaptation des engrais chimiques à la nature du sol, perfectionnement des instruments aratoires etc., etc... Secondant les tentatives du ministre de l'Agriculture, par ses soins, des conférences populaires furent organisées, des congrès régionaux: établis, les expositions agricoles multipliées, la diffusion des revues scientifiques favorisées; en un mot, un nouvel élan fut imprimé à l'intelligence comme à l'initiative des populations rurales. De vastes cantons forestiers qu'il acheta dans les régions du Nord, offrirent un travail rémunérateur aux désœuvrés de la morte-saison, de sorte qu'au printemps la "drave" faisait affluer aux scieries de Lachute, d'énormes quantités de troncs, bientôt transformés en billots, en mardriers, en bois de toutes sortes. Non moins soucieux des intérêts moraux du nombreux personnel soumis à son influence, Gaston n'eut qu'à se remémorer les nobles exemples de Monsieur de Blamon pour connaître ses devoirs sociaux. Il ne fallait point à sa tâche: père de famille modeste, patron chrétien, chef respecté et aimé, défenseur des droits de sa race, il est aujourd'hui l'une des gloires et l'un des soutiens de notre nationalité canadienne-française. Puis se son exemple susciter des imitateurs parmi les jeunes, car notre peuple sera d'autant plus redoutable à ses adversaires, que plus nombreux se leveront les émules de ce vaillant "sans peur comme sans reproche". FIN.